

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 20 SEPTEMBRE 1917

G.-E. DION, Administrateur

## Montréal quatrième ville française

Montréal.—Comme le prouve un tableau publié récemment et préparé par M. Hamilton Ferns, président du bureau des évaluateurs municipaux, Montréal est bel et bien une ville en majorité française.

La population canadienne-française de la métropole canadienne est de 389,245 sur une population totale de 612,067 chiffre fourni par le plus récent relevé officiel en date du 1er avril dernier. (L'almanach des adresses Lowell, publié plus tard, fixe la population de la ville sans y inclure les municipalités suburbaines, à 665,640 âmes.) La ville de Montréal peut donc à bon droit se proclamer la quatrième ville française de l'univers entier.

Des 20 divisions de la ville, 15 donnent une majorité à l'élément canadien-français sur tous les autres groupes ethniques réunis. Les Canadiens-français dominent surtout dans les quartiers Saint-Jacques, Lafontaine, Hochelaga, Sainte-Marie, Mercier, Saint-Henri, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Denis, Papineau, Delormier, Laurier, etc.

Le quartier Sainte-Anne, généralement reconnu comme district irlandais, comprend cependant 7,906 Canadiens-français, comparés à 8,405 irlandais. Il s'y trouve aussi 6,204 Anglais et 1,674 Ecossais.

## Nulle Proscription

North Sydney.—Le "News" de Toronto ayant affirmé que nul ne veut proscrire le français de l'Ontario, M. R. F. Phalen, directeur du "North Sydney Herald", écrit une lettre embarrassante à ce journal.

Il lui rappelle qu'il existe une école à Windsor, comptant jusqu'à 75 pour cent d'enfants canadiens-français. Et il s'étonne de constater que le Département d'Education de la province d'Ontario a cependant décidé que le règlement XVII lui-même, dont la malveillance pour la langue française est connue de tous, ne saurait s'appliquer à cette école. La raison de cette proscription, donnée officiellement est que l'école a été ouverte après que le règlement XVII fut établi, et que la permission très restreinte qu'il accorde d'enseigner le français ne saurait s'étendre aux nouvelles écoles.

Le "News" confesse implicitement le désir d'anglicisation dont ce fait est une preuve, en répondant que c'est l'anglais qui est la langue prépondérante dans la ville de Windsor. Ce qui reviendrait à dire que nul ne veut proscrire le français à l'école ontarienne, quand cette proscription est rendue impossible par la faiblesse numérique des anglicisateurs!

## Les Franco-Américains du Michigan

Chicago.—Les Franco-Américains de certaines parties du Michigan occupent déjà une position en-

viable parmi leurs concitoyens et tout fait prévoir qu'ils croîtront sans cesse en prestige et en force, au milieu des nombreux éléments ethniques qui composent la population de cette région des Etats-Unis.

Telle est l'impression générale qui ressort d'une entrevue accordée à un journaliste de Chicago par M. Eugène Mayrand, éditeur propriétaire du "Courier du Michigan", publié à Lake Linden, dans l'état du Michigan.

A Lake Linden d'après M. Mayrand, sur une population de 3,500 âmes, 425 familles sont d'origine canadienne-française, formant environ 2,000 personnes. Cette majorité augmente continuellement et il viendra un temps où cette localité sera essentiellement française d'origine et de langue.

Déjà l'élément franco-américain s'affirme hautement dans la vie publique. La fonction importante de shérif du comté de Houghton est occupée par M. Joseph Trudel, natif de Mascouche, P. Q. Le député du district du Lake Linden à la Législature du Michigan est M. David-J. Lévesque, dont les parents habitaient le comté de Nicolet, P. Q. Un cercle de naturalisation s'est constitué, grâce auquel les 425 familles franco-américaines comptent aujourd'hui 564 voteurs.

Ces succès politiques ne laissent pas nos compatriotes s'endormir dans une fausse sécurité. Comprenez la nécessité de s'unir dans des organisations nationales, ils font partie de la Société Saint-Jean Baptiste d'Amérique, qui travaille à conserver la langue et les traditions françaises aux Etats Unis. Chaque année, la fête nationale y est célébrée avec éclat.

Aidés par un ecclésiaste zélé pour le bien de sa religion et de sa race, l'abbé N.-J. Raymond, les paroissiens de Lake Linden puisent de nouvelles forces intellectuelles et morales dans la vie paroissiale. Ils possèdent aujourd'hui un des plus beaux temples de tout l'état. L'éducation de leurs enfants est confiée à des religieuses qui enseignent le français, dans un couvent spacieux, à plus de 500 élèves, garçons et filles.

La situation présente permet donc d'espérer que ces compatriotes du Michigan conserveront leur langue, gardienne de leur foi, et prouveront, eux aussi que l'attachement aux traditions françaises ne fait qu'augmenter leur prestige de catholiques et de citoyens américains.

## Superiorité du Bilinguisme

Saint Boniface.—C'est une jeune canadienne-française, Melle Cordelia Toupin, élève de l'Académie Saint-Joseph qui vient de remporter la médaille du gouvernement général, prix d'un concours ouvert aux écoles bilingues et unilingues (ou anglaises) de Saint Boniface. La révision des notes accordées aux concurrents a été faite par le Bureau d'Education de la province lui-même.

## C'est un Franco-Américain

New-Point.—C'est un élève portant un nom bien français, M. Cyrille Couture, de New-York, qui a obtenu la première place aux examens annuels de l'école militaire de West-Point.

## Savoir de quoi l'on parle

Régina.—Dans une lettre au "Leader" un M. Telford de cette ville, écrit entre autres choses: "J'ai vécu près de trente ans dans la province de Québec ou tout près de ses limites, et je compte parmi mes meilleurs amis des catholiques; mais pour du fanatisme de l'espèce la plus étroite et la plus déraisonnable, je n'ai jamais rien entendu dans la province de Québec de comparable à ce que j'ai entendu dans la ville de Toronto. Si les gens qui parlent si fort savent seulement un peu de quoi ils parlent et avaient assez de bon sens pour apprécier d'autres points de vue que le leur, il n'y aurait pas tant de tapage."

Parlant de la conscription, l'auteur de la lettre ajoute plus loin: "Le lecteur doit savoir que les grands puissances comptent plus sur les ressources naturelles du Canada que sur sa force en hommes, quelle que bonne qu'elle soit. Celles-ci doivent savoir que le Japon a un million d'hommes prêts pour la bataille s'il le faut, et que si les Etats Unis épuisaient leur pays autant que le Canada, ils pourraient mettre cinq millions d'hommes en campagne."

## Utilité pratique du français

Washington.—Depuis quelques semaines, plusieurs sténographes canadiens-français sont à l'emploi de la mission française actuellement en séjour aux Etats Unis. Leurs appointements s'élèvent jusqu'à \$30 et \$40 par semaine. Leur connaissance du français a fait qu'on est venu les chercher spécialement au Canada et qu'on leur a même payé leurs frais de voyage. Elles sont traitées avec la plus grande considération.

## Que n'est pas l'Ontario

Il faut croire que la francophilie, dont les manifestations tyranniques illustrent tristement la province d'Ontario, n'a pas de prise bien forte auprès des esprits intelligents. Le "Boston Evening Transcript" le plus grand journal publié en cette ville, vient d'en donner une nouvelle preuve en publiant cet appel rédigé en excellent français: FRANÇAIS!

Le Boston Evening Transcript publie toutes les dernières dépêches et des correspondances sur la GUERRE. Ces nouvelles accompagnées de cartes géographiques et d'illustrations, sont complètes, précieuses et les plus authentiques, et se trouvent en plein accord avec les faits incontestables de la France. En dehors des journaux français c'est le Transcript qui prête le plus d'attention aux affaires de la République Française.

## Dans la langue des fidèles

Saint-Boniface.—C'est un principe de saine propagande, dont l'Eglise catholique fait une règle à ses prêtres, de faire desservir cha-

que groupe de population dans sa langue.

Depuis plusieurs années, un prêtre parlant le flamand est attaché au service de la cathédrale, dans cette ville, pour les Belges. Ceci est une messe spéciale, avec sermon flamand, chaque dimanche.

Afin de donner suite à un projet formé par le regretté Mgr Languevin, S. G. Mgr Bédiveau a permis aux Belges d'organiser une paroisse et de construire une église, sous la direction de leur desservant, l'abbé Evrard Kwakman. L'église est déjà debout et l'on espère qu'elle sera terminée dès le mois prochain.

## L'anglais tel qu'on le parle

Le "Canadian Courier" publie, dans un récent numéro, une étude de M. Archibald MacMechan, sur l'anglais que parlent les Anglo-Canadiens. L'auteur remarque que les Américains, les Irlandais, les Ecossais parlent l'anglais avec un accent particulier. Il pousse l'ironie jusqu'à reprocher aux Anglais de parler l'anglais "avec un accent anglais" et il ajoute, avec une ironie non moins soutenue: "Les Anglais ne savent pas parler leur propre langue; mais nous pouvons toujours espérer qu'ils aient la chance d'émigrer au Canada où l'on corrigera les défauts de leur première formation. Les Canadiens-anglais seuls parlent l'anglais tel qu'il devrait l'être."

Et pour le prouver, l'auteur examine quelques expressions anglaises dont la prononciation a été défigurée grâce "aux maîtres d'écoles ontariens". Il reconnaît plaisamment que la règle générale de la prononciation anglaise au Canada est de ne jamais ouvrir les lèvres, d'"escamoter les finales" et de "ne pas articuler les syllabes intermédiaires". Et il conclut: "De fait, plus vous réduisez les voyelles à un même son indistinct, "uh", plus vous imitez le grognement du porc ou le bêlement de l'agneau, mieux vous prononcez correctement l'anglais du Canada".

## Visite du Ministre des Travaux Publics

L'honorable P. J. Veniot, ministre des travaux publics était au Madawaska la semaine dernière en tournée d'Inspection.

Il est arrivé à St Léonard, mercredi dernier, venant du comté de Restigouche. Nos députés, l'honorable L. A. Dugal et M. Enouil Michaud le rencontrèrent au train et tous trois s'embarquèrent en auto pour une visite du comté. Le ministre des travaux publics est un homme d'action et il voulu voir par lui-même la condition des chemins de la province. Depuis le 27 juin dernier il a parcouru 6500 miles en auto dans les différents comtés de la province.

En trois jours il y a visité avec nos députés le comté de Madawaska d'un bord à l'autre au point de vue chemin et colonisation.

Il est encore assez difficile de dire quel sera le résultat de cette visite. Mais nous sa-

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL  
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE:

Caraquet,	M. P. E. Moreault,	Gérant
Bathurst,	A. Alain,	Gérant
Edmundston,	F. H. Bourgoin,	Gérant
Moncton,	J. E. St-André,	Gérant
Norton,	L. J. Melanson,	pro-Gérant
St-John,	D. W. Harper,	Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

35—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

## Avis aux Marchands

J'ai le plaisir de vous informer que mon voyageur, M. J. T. ST PIERRE vous visitera bientôt, avec une plus grande collection de chapeaux, casquettes, etc., que les années passées. Comme je fais une spécialité de ce genre de commerce, inutile de vous dire que j'en ai pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses. Nous nous surpassons cette année tant par les formes élégantes de nos chapeaux et casquettes, que par la qualité reconnue de nos marchandises, qui nous place au premier rang des marchands dans cette ligne de commerce. Nous avons tout ce que la mode peut donner de

## CHIC ET DE CONFORTABLE

Si vous avez une clientèle difficile, et que vous désirez leur encouragement, attendez mes voyageurs qui vous donneront un choix insurpassable. Je profite en même temps de l'occasion pour remercier mes clients de l'encouragement qu'ils m'ont donné dans le passé, et je puis les assurer que je ferai toujours l'impossible pour les satisfaire.

Espérant que vous voudrez bien me donner une bonne part de votre patronage, je demeure,

Sincèrement,  
J. B. LALIBERTÉ.

## Le Pont de Québec

La travée centrale du pont de Québec a été mise à 3 heures cette après-midi. Les travaux difficiles de cette opération furent couronnés du plus grand succès. La ville de Québec jubile avec raison. La tension des derniers jours fait place à la joie.

Nous croyons que la ville d'Edmundston—point central sur le Transcontinental—retiendra grands profits du parachèvement de ce lieu important des deux rives du St-Laurent.

Le Canada possède maintenant la huitième merveille du monde.

De toutes les choses qui frappent l'homme et le fascinent, il n'en est pas peut-être qui le sollicitent d'un coup plus vif et plus pénétrant que la beauté.

A. Dumas  
Van Tricht,